

Le rôle de l'alimentation dans la prévention du syndrome du foie gras chez les pondeuses

Un foie en bonne santé pour des performances de longue durée

Dans la production d'œufs, on travaille de plus en plus souvent avec des séries plus longues. Ceci est devenu possible grâce à la nette amélioration de la persistance de la performance de ponte grâce à la sélection. La santé du foie joue un rôle central dans le maintien des performances et de la santé des poules pondeuses, en particulier lorsque la phase de production est prolongée. L'article suivant tiré d'une revue spécialisée internationale contient des éléments utiles et des mesures concrètes pour prévenir le syndrome du foie gras.

Poultry int. Les entreprises de sélection et les producteurs d'œufs misent de plus en plus sur la prolongation des séries. Alors que les performances de ponte dans les 70 à 80 premières semaines ne peuvent être augmentées que de manière limitée, l'amélioration de la persistance de la performance offre un potentiel de production supplémentaire au-delà de cet âge.

Dans l'optique d'une prolongation des séries, il est primordial que les poules aient un foie en bonne santé pour fournir de bonnes performances. La santé du foie a en effet une influence majeure sur le poids des œufs, la qualité de la coquille et la persistance de la ponte, surtout chez les animaux âgés. Plus la poule vieillit, plus elle a déjà produit de masse d'œufs – à l'âge de 90 semaines, cela correspond déjà à 13 fois son propre poids corporel. Il est donc d'autant plus difficile pour le foie de rester en bonne santé.

Un foie en bonne santé joue un rôle décisif pour:

- le métabolisme des graisses,
- le métabolisme des glucides,
- le métabolisme des protéines,
- le métabolisme des minéraux: stockage et libération des principaux minéraux tels que le fer et le cuivre,
- le métabolisme des vitamines: en particulier dans l'activation de la vitamine D3
- et la désintoxication.

Qu'est-ce qu'un foie gras?

Avec la prolongation des séries, le plus grand risque pour la santé du foie des poules pondeuses est le foie gras. On parle de foie gras pour désigner l'accumulation de lipides dans le foie. Dans le cas des animaux sauvages, il s'agit d'une adaptation physiologique à des situations exceptionnelles qui requièrent des ressources énergétiques supplémentaires comme les migrations ou l'hibernation.

Les signes de foie gras sont une surcharge pondérale chez les poules avec excès de graisse abdominale, la pâleur des crêtes et des barbillons, une baisse des

performances de ponte et une mortalité accrue. A l'autopsie, le foie semble agrandi, a une texture molle et une couleur jaunâtre en raison de l'excès de graisse. De plus, des saignements hépatiques de divers degrés de gravité peuvent également survenir (allant de saignements d'apparence ponctuelle à des déchirures hépatiques).

Un foie gras ne peut pas fonctionner correctement. Le stockage et la mobilisation des triglycérides pour le jaune d'œuf et la formation de molécules pour le transport des graisses sont perturbés. Il en résulte une réduction de l'activité de ponte des poules. De plus, la qualité de la coquille de l'œuf diminue, car le foie ne peut pas métaboliser correctement la vitamine D3, vitamine qui est nécessaire au transport du calcium vers l'utérus.

Qu'est-ce qui favorise le syndrome du foie gras?

Les facteurs qui favorisent le syndrome du foie gras sont les suivants:

- des températures élevées
- un apport énergétique élevé: une teneur énergétique trop élevée des aliments ou une consommation alimentaire excessive, qui peut également être liée à la structure de l'aliment. Un apport énergétique trop élevé entraîne une surcharge pondérale chez les poules, ce qui augmente le risque de syndrome du foie gras.
- source d'énergie: le métabolisme des glucides (amidon) pour la formation du jaune d'œuf augmente l'effort du foie par rapport à l'utilisation des graisses.
- la distribution de maïs comme aliment: la teneur en choline du maïs est beaucoup plus faible que celle du blé.
- les mycotoxines présentes dans les aliments pour animaux.

Contrôler l'apport énergétique et le poids corporel

Tout d'abord, il est important d'élever des poulettes de grande taille, fortes et minces. Cela portera ses fruits plus tard dans de nombreux domaines, et pas seule-

ment pour la santé du foie. Dans la phase de production, il est ensuite crucial de maintenir l'équilibre entre l'apport énergétique et les besoins réels.

Au début de la ponte, l'objectif est d'obtenir le poids corporel correct. En fonction de la consommation alimentaire, l'utilisation d'un aliment ayant une teneur accrue en énergie convertible peut être utile dans cette phase. Une fois que la poule a atteint son poids d'adulte, elle doit conserver un poids stable. Pendant la phase de production, il est donc important de mesurer régulièrement le poids corporel et de surveiller la consommation alimentaire. Les poules grasses augmentent non seulement les coûts de production, mais elles sont aussi plus sensibles au syndrome du foie gras. Vers la fin de la production, il est recommandé d'utiliser un aliment ayant une plus faible teneur énergétique et une plus forte teneur en fibres (jusqu'à 6%).

Sources d'énergie, nutriments et substances actives

Le choix des sources d'énergie dans l'alimentation des poules pondeuses est important pour le maintien de la santé du foie. Il peut être utile de remplacer les glucides dans les aliments par des graisses supplémentaires sans pour autant augmenter leur teneur énergétique.

Les aliments devraient également contenir des substances lipotropes appropriées telles que la choline, les vitamines B12 et B1, l'acide folique et la vitamine E. Les substances lipotropes aident au métabolisme et à la décomposition des graisses dans l'organisme et préviennent ainsi le dépôt d'excès de graisse dans le foie. La choline est très efficace. Bien qu'on la trouve dans de nombreux composants comme le soja ou le colza, les apports supplémentaires de choline sont toujours bénéfiques pour les poules pendant la phase de production. La règle de base pour l'apport de choline est la suivante: 250 ppm pendant l'élevage et 500 à 1000 ppm pendant la phase de production.

Un apport d'acides aminés respectueux des besoins de l'animal est également important pour la prévention du foie gras. Les acides aminés sont nécessaires pour transporter les acides gras dans les tissus adipeux. En ce qui concerne les besoins en acides aminés, c'est la masse d'œufs produite qui est déterminante et non l'âge des poules. L'homogénéité du troupeau doit également être prise en compte: dans le cas de troupeaux déséquilibrés, il est recommandé d'ajouter une marge de sécurité de 5 à 10% pour couvrir les besoins des poules les plus performantes.

Conclusion

Une surveillance et un contrôle attentifs du poids corporel des poules pondeuses ainsi qu'une stratégie d'alimentation adaptée incluant des substances lipotropes sont les facteurs clés pour maintenir le foie en bonne santé. Ceci est particulièrement important avec la prolongation des séries afin de maintenir la santé et les performances des poules pondeuses.

Source: article de Rafael Lera, vétérinaire chez Hendrix Genetics Layers, publié dans International Poultry Production (Vol. 26, no 5). Traduit et rédigé par Lisa Zanini et Andreas Gloor, Aviform ■